

La Débordante Cie

# CE QUI M'EST DÛ

REVUE DE PRESSE

## « Ce qui m'est dû », un émouvant spectacle sur la prise de conscience écologique

5 juin 2017 / [Lorène Lavocat \(Reporterre\)](#)



Dans leur superbe spectacle, Héroïse Desfarges et Antoine Raimondi racontent par la danse et le jeu l'histoire de leur prise de conscience écologiste. Une façon non culpabilisante, poétique et intelligente de « prendre part à la lutte ». Ils tournent en France, à ne pas manquer !

*« Je fais partie de la première génération de l'histoire de l'humanité à n'avoir jamais eu un niveau de vie si élevé ; et paradoxalement, pas une seule des personnes que je connais ne fabrique quoi que ce soit de réellement nécessaire. Je me demande si quand je suis née, quelque chose m'était dû. »* Des doutes qui tiraillent de l'intérieur, un frisson mêlant rage et découragement : voilà le point de départ du spectacle *Ce qui m'est dû*, de [La Débordante Compagnie](#).

Sur scène, un corps de femme, souple, ondoyant, et une voix d'homme, grave, au sens propre comme au figuré. Héroïse Desfarges et Antoine Raimondi, compagnons de scène, compagnons de vie. Elle danse leur colère et leurs incertitudes. Il raconte son histoire à elle. Une vie d'abord « bien rangée », un quotidien parisien de publicitaire duquel suinte l'absurde de notre monde capitaliste : « *J'ai besoin de travailler beaucoup pour m'offrir des vacances. J'ai besoin de vacances parce que je travaille beaucoup.* »



Et puis il y a le déclic. Pour elle, un article de presse sur la fabrication ultrapolluante des jeans, « *qui tuent des Turcs* ». « *Le point de départ de ce spectacle, c'est ma colère, mon besoin de comprendre, d'identifier ce système sur lequel j'avais l'impression de n'avoir aucune prise* », nous explique Héloïse Desfarges. Pour lui, une conférence de l'ingénieur Jean-Marc Jancovici. « *Claire, nette, un électrochoc* », se rappelle Antoine Raimondi. Un exposé implacable qu'il reprend mot pour mot dans leur spectacle.

« *Si rien n'est fait, les scientifiques prévoient une hausse de la température moyenne de l'ordre de 5 °C d'ici à la fin du siècle. Soit la même ampleur de réchauffement qu'entre la dernière ère glaciaire et aujourd'hui — le tout en un siècle. (...) Si nous ne prenons pas rapidement ces problèmes à bras-le-corps, un bain de sang généralisé est beaucoup plus probable qu'une transition pacifique et démocratique.* »

### **Toucher les profanes tout en donnant du grain à moudre et du cœur à l'ouvrage aux militants chevronnés**

Pendant presque une heure, la danseuse et le comédien déroulent le fil de leurs interrogations écologistes, mêlant récit personnel et données officielles. Débit rythmé, ton posé, parfois cynique, jamais moralisateur. « *La dimension autobiographique permet de ne pas accuser, car le discours écolo passe souvent pour culpabilisant*, précise Antoine Raimondi. *Nous voulons dérouler une pensée politique complexe, et, pour ce faire, il faut partir des faits, des chiffres, tout en les incarnant à travers une histoire.* » À la manière des conférences gesticulées, *Ce qui m'est dû* cherche à toucher les profanes tout en donnant du grain à moudre et du cœur à l'ouvrage aux militants chevronnés.

Le jeu de ping-pong entre le corps et la voix retrace le processus oscillant, parfois douloureux, souvent émancipateur, de la prise de conscience écologiste. Les mouvements spontanés d'Héloïse Desfarges décrivent l'écartèlement que chacun.e peut ressentir face à notre quête de cohérence : comment vivre dans un monde en pleine crise écologique ? Que faire, quel rôle jouer ? « *Incorporer une pensée, c'est essentiel*, explique Héloïse Desfarges. *Danser, c'est une façon de défendre la poésie dans ce monde, et nous avons besoin de poésie en ces temps de crise.* »

**« Danser, c'est une façon de défendre la poésie dans ce monde, et nous avons besoin de poésie en ces temps de crise. »**

Face à ce constat vertigineux et angoissant d'une « *fin de notre civilisation* », comme l'expose Jean-Marc Jancovici, les deux acteurs répondent joyeusement par un tango langoureux. À l'instar du chanteur HK, [qui conviait chacun.e à danser au lendemain des attentats](#), la danse, porteuse de convivialité et d'union, invite à l'action collective pour construire le monde de demain.

Au sortir du spectacle, une jeune femme se précipite vers Héloïse Desfarges : « *Ce que vous racontez, je l'ai vécu.* » Autour, d'autres acquiescent. Car *Ce qui m'est dû* raconte le cheminement de tant d'entre nous sur le sentier tortueux et exigeant de la lutte écologiste.

L'abattement lors des manifestations réprimées de la COP21, mais aussi les petits bonheurs qu'apporte la simplicité volontaire au quotidien. « *Notre objectif secret, c'est que notre fils vive dans un monde vivable*, conclut Héloïse Desfarges. *Peut-être ne sauverons-nous pas le monde avec ce spectacle, mais c'est notre manière de prendre part à la lutte.* »

---

### Le spectacle est [en tournée](#) partout en France

- 10 juin : Agence culturelle de Dordogne, la Dornac ;
- 17 juin : assemblée générale d'Enercoop, Paris ;
- 18 juin : festival Sens dessus dessous, Vizille ;
- 22 et 23 juillet : festival Résurgences, communauté de communes du Lodevois et Larzac (34) ;
- 2 septembre : festival l'Union fait la jongle, Monein ;
- 13 ou 14 septembre : le Chainon manquant, Laval ;
- 16 et 17 septembre : festival Rue barrée, Lourdes ;
- 23 septembre : théâtre de Bretigny (scène conventionnée), Bretigny-sur-Orge ;
- 1<sup>er</sup> octobre : festival des Vendanges, Suresnes ;
- 21 au 23 novembre : les Traversées du théâtre du briançonnais, autour de Briançon.



### **Ce qui m'est dû ou s'économiser (et économiser) pour continuer.**

March 31, 2015

Deux chaises et un CD, voilà ce dont ont besoin Héloïse Desfarges et Antoine Raimondi pour leur spectacle. Elle danse et lui parle. Il raconte une histoire, son histoire à elle, pour qui la danse s'est posée comme une évidence à l'âge de 23 ans. Chaque mot est précisément choisi, chaque geste est nécessaire, chaque action semble évidente. Tout est économisé, tout est pesé, tout fait sens.

Au départ, confortablement installés, nous écoutons Antoine narrer l'enfance, l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte d'Héloïse. Dans notre position de spectateur, nous sommes en mesure de prendre de la distance avec ce qui nous est montré. Puis l'individuel laisse progressivement la place à

l'universel, et les préoccupations d'Héloïse sur l'état de notre monde font inévitablement écho à nos parcours personnels.

« Pour la première fois je réalise que le fait de ne rien pouvoir changer au système n'annule pas pour autant ma responsabilité. ». Cette phrase fait état de la complexité d'une époque où il devient tellement compliqué de prendre part au débat, de se mettre en jeu, alors que pourtant nous sommes tous témoins de ce monde qui flanche.

Sans culpabilité et avec beaucoup d'humour Héloïse et Antoine nous donnent des repères, nous proposent des clefs et nous livrent finalement un message : c'est peut être encore possible de tout réadapter.

<http://www.ladebordante.com>

## GILLY-SUR-ISÈRE

### Spectacle "Ce qui m'est dû", une rencontre entre les mots et le corps



→ Vendredi soir à l'Atrium, un public nombreux a découvert le spectacle de danse et de théâtre "Ce qui m'est dû", interprété par "La débordante compagnie", organisé par le Dôme théâtre dans le cadre des "Chemins d'artistes". Si le public n'était pas encore averti, il a ainsi découvert les thèmes de la crise écologique, économique et humaine « qui nous traverse et que nous traversons », sous forme de spectacle avec dialogues, apports documentaires et danses.

## BEAUFORT-SUR-DORON

### Spectacle décentralisé du Dôme : la salle était pleine

Le spectacle, "Ce qui m'est dû", présenté par le Dôme théâtre d'Albertville, en partenariat, notamment, avec l'Association d'animation du Beaufortain, a été présenté à la salle des fêtes de Beaufort, jeudi soir. Théâtre et danse ont passionné le public pendant 45 minutes. Durant ce spectacle, Héloïse Desfarges pratique la danse classique. Antoine Raimondi, quant à lui, parle des moments d'actualité en passant par une époque pas si lointaine qui a beaucoup changé et les faits d'aujourd'hui où les hommes politiques se préoccupent du réchauffement climatique et autres sujets brûlants... La soirée s'est terminée par un moment d'échanges.

André CORNU



Le public a écouté avec attention les sujets abordés par les artistes de la compagnie "La débordante".

## Les coups de cœur des critiques



D. R.

### CIRQUE

#### Julie Bordenave à *Stradda*

##### **Ce qui m'est dû**, par La débordante compagnie

L'ex-circassien Antoine Raimondi porte haut et fort le verbe ; la danseuse Héloïse Desfarges lui donne la réplique par le corps. Rageur et rigolard, malin dans la forme et imparable dans le fond, le spectacle remue et touche juste, piochant largement dans les propos de l'ingénieur Jean-Marc Jancovici.



D. R.

### THÉÂTRE

#### Caroline Châtelet à *Théâtre(s)*

##### **Ibsen : Gespenster**, mise en scène Markus&Markus

Traiter de l'accompagnement vers la fin de vie en suivant une candidate à l'euthanasie. De ce projet la jeune compagnie Markus&Markus tire une création puissante, percutante, qui, en mêlant travail documentaire et fiction théâtrale souligne l'hypocrisie de notre société face à cette question.



STEPHANE BELLOCO

### DANSE

#### Philippe Noisette aux *Inrockuptibles* et aux *Echos*

##### **UTT**, de Ko Murobushi. Dansé par Mai Ishiwata. Vu au festival Le Temps d'aimer la danse, à Biarritz.

Cette danseuse japonaise se glisse dans les pas de Carlotta Ikeda pour reprendre ce solo butô d'une rare force. Un portrait de femmes à diverses étapes de leur vie, réincarnées dans le corps de la danseuse.



D. R.

### JEUNE PUBLIC

#### Nadja Pobel au *Petit Bulletin de Lyon*

##### **Riquet**, mise en scène de Laurent Brethome, compagnie Le menteur volontaire

À travers cette adaptation du conte Riquet à la houppe, brillamment écrite, Brethome interroge l'altruisme et la différence dans son spectacle le plus maîtrisé. Avec simplement de la peinture, du papier mâché et une imagination sans borne, il s'adresse aux petits comme aux grands, de manière aussi sincère qu'émouvante.



D. R.

### THÉÂTRE

#### Laurence Liban, au blog *L'Express-Les Lendemains de la générale*

##### **Souterrain blues**, de Peter Handke. Mise en scène de Xavier Bazin.

Émule de Thomas Bernhard en misanthropie, Peter Handke se retrouve seul dans le désert qu'il s'est créé et s'aperçoit que l'humanité lui manque malgré tout. Aussi drôle que sombre, ce grand texte est porté par un Yann Collette égal à lui-même, c'est-à-dire étrange et familier, sombre et clair à la fois. Subtil ô combien !



D. R.

### MUSIQUES TRADITIONNELLES

#### Philippe Krümm à *Trad Magazine*

##### **Kalâscima**, écouté au festival Les traversées de Tatihou

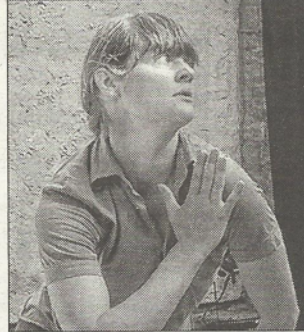
L'énergie de Kalâscima fait lever le public dès le premier morceau avec ses tarentelles venues du «talon de la botte» italienne, riches de la tradition des tambourins, des voix et des cornemuses plus un zeste d'électro. La transe des Pouilles.

## LA DÉBORDANTE. Danse, théâtre.

### À consommer sans modération

*Ce qui m'est dû* est un spectacle salutairement didactique mêlant texte et danse et plaidants sans ambages pour un engagement de chacun pour sauver ce qui peut encore l'être.

Une danseuse, un narrateur, deux chaises. La sobriété comme argument politique. Comme dénonciation des faux besoins et du dogme imbécile de la croissance, cette arlésienne famélique. La danse, c'est le corps qui sent, qui éprouve, qui comprend que son avenir est noir, qui se contorsionne de révolte et de douleur. Le texte, c'est l'esprit qui sait, qui expose, qui explique que la Terre est à l'agonie, qui refuse l'émotion et joue l'indifférence. L'histoire évoque la vie d'une jeune fille voulant juste être danseuse, vivre de son art. Mais elle se découvre aussi une citoyenne du monde se devant d'entrer en lutte contre l'Apocalypse annoncée.



La danse, un antidote. Ph. J.-L. A.

Aussi ce spectacle, par son propos résolument grave, inquiétant, politique propose une réflexion sur les raisons et les mécanismes qui font, que, conscients du problème, nous feignons encore et toujours de l'ignorer. Plaidoyer efficace, énergique et juste. Le spectateur est subtilement interrogé sur sa part de responsabilité. Et, partant, invité à agir.

**JEAN-LOUIS ANDRÉ (CLP)**

➤ Tous les jours à 10 h 15 au jardin de l'Arquebuse. Pastille 26.